

Homélie 06 08 2023 la transfiguration

Selon la symbolique biblique du nombre « quarante » qui exprime un temps de préparation, quarante jours avant la fête de la Sainte Croix (le 14 septembre), la liturgie nous fait célébrer chaque 6 août celle de la Transfiguration.

St Luc, plus fidèle au texte primitif, écrit que certains disciples ont assisté un jour à une extase de Jésus pendant qu'il priait (Lc 9,29). Mais la mise en scène de cet évènement par la tradition est une interprétation qui s'est faite bien après Pâques.

Pour trouver le sens de cette relecture, il faut lire le chapitre 3 du livre de Malachie où le prophète tout en mentionnant à la fin, Moïse et Elie, annonce la venue du Messie, comme étant le Soleil de justice qui brillera sur tous.

C'est pourquoi St Matthieu fait de ce récit une révélation sur la messianité de Jésus. Ceci dit, que vient faire l'expression « six jours après » qui introduit le texte ?

En fait, cela nous renvoie aux six jours qui séparaient la célébration juive de l'Expiation (Yom Kippour) de celle des Tabernacles où l'on construisait des cabanes ou des tentes en souvenir du passage des Hébreux au désert. (Cela explique la mention des tentes dans les paroles de Pierre).

Ce jour-là, l'attente du Messie était portée à son sommet. Ce qui explique le choix de l'église primitive de situer là, la manifestation de Jésus en tant que Messie, que l'on appelle « la Transfiguration ».

Il y avait aussi le désir des premiers chrétiens de faire de Jésus le nouveau Moïse. D'où, dans le texte, des allusions au héros de l'Exode qui était monté sur la montagne du Sinaï, avait emmené avec lui Aaron et ses deux fils (trois personnes, ici trois apôtres) et qui avait été recouvert par la Nuée pendant six jours avant d'entendre la Voix de Yahvé.

Voilà comment le souvenir lointain d'une extase de Jésus pendant sa prière a été changée par la tradition évangélique en vision et en révélation pour ceux qui étaient là, à charge de le transmettre plus tard.

Tout fut retravaillé et enrichi de données bibliques pour exprimer et soutenir la foi des premières communautés. Car ce récit affirme haut et fort que Jésus est bien le Messie, qu'il est aussi de nature divine, qu'il est Fils de Dieu, et qu'il est celui qu'il faut écouter comme Moïse l'avait dit. (Dt 18,15).

Enfin, ce récit est l'annonce officielle, dirons-nous, de la Résurrection ! Mais le texte de la Transfiguration, ne nous donne pas qu'une « vision » de Jésus ... il nous donne la vision chrétienne de l'Au-delà.

Car, si le visage de Jésus devint brillant, si ses vêtements, symboles de la personne dans la Bible, sont décrits comme lumineux, c'est pour nous dire que l'être humain (et Jésus l'est aussi pleinement) est appelé à être divinisé.

Car comme le dit la 1^{re} lettre de St Jean, nous saurons que nous sommes semblables à lui, quand nous le verrons tel qu'il est.

La métamorphose du Christ puisque c'est le mot grec utilisé par les évangiles, (transfiguration est son adaptation latine), la métamorphose de Jésus donc, comme la présence corporelle de Moïse et d'Elie, attestent que la personne humaine - et pas que l'âme, soit dit en passant ! - tout en restant elle-même, change de nature une fois passée au tamis de la Mort : La personne vit totalement de Dieu, pleinement en Dieu, elle devient divine !

Enfin, ce texte nous dit que tout être humain, malgré ses faiblesses, ses limites et ses imperfections, ... au-delà de ses faiblesses, de ses limites et de ses imperfections, est appelée à prendre part au Mystère de Dieu, à entrer, dans sa vie, une vie lumineuse, une vie sans déclin et une vie sans fin ! Amen

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr